



EXPOSITION

LE PILAT

# PUR CONCENTRÉ DE BIODIVERSITÉ

Partez à la découverte  
d'une vie méconnue  
dans le massif !

Avec le soutien financier de

**Rhône-Alpes** Région



Parc  
naturel  
régional  
du Pilat



# LE PILAT

# PUR CONCENTRÉ DE BIODIVERSITÉ

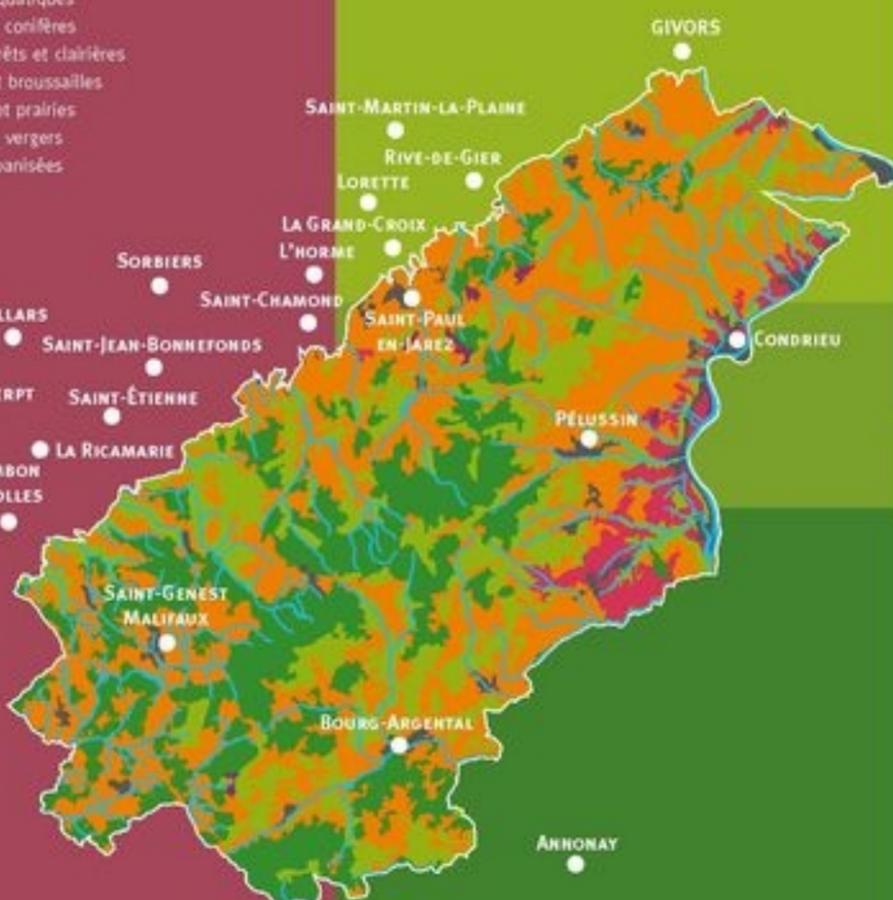
Avec plus de 200 milieux naturels différents, le Pilat est un véritable réservoir de biodiversité !

Ce privilège est dû à sa situation géographique croisant trois influences climatiques (méditerranéenne, océanique, continentale) et aux fortes différences d'altitude. Dans un étroit dialogue avec la nature, la vie des hommes a aussi modelé au fil du temps les paysages et les milieux.

Regarder la biodiversité dans le Pilat, c'est poser un regard différent sur le massif, à la découverte d'une vie méconnue... et prendre le risque d'en sortir métamorphosé, avec une irrésistible envie d'agir !

## LA MOSAÏQUE DES MILIEUX

- Milieux aquatiques
- Forêts de conifères
- Autres forêts et clairières
- Landes et broussailles
- Cultures et prairies
- Vignes et vergers
- Zones urbanisées



## Nos équilibres sont fragiles

Tous les êtres vivants – y compris l'Homme – et leurs milieux naturels appartiennent à la même chaîne de vie. Chaque maillon est utile et lié aux autres. Si l'un disparaît, tout est déséquilibré !

## Nos vies sont liées

Évoluant dans le monde vivant, l'Homme interagit avec les autres espèces et les milieux. S'il ne veille pas à préserver leur diversité, le monde vivant s'appauvrit !

## BIODIVERSITÉ, QUELLE DÉFINITION ?

La biodiversité recouvre l'ensemble des formes de vie sur la planète mais aussi les relations qui existent entre elles. Pour les scientifiques, elle comprend trois niveaux étroitement liés :  
la diversité génétique des êtres vivants ;  
la diversité des espèces ;  
la diversité de leurs milieux de vie ou écosystèmes.



DIVERSITÉ GÉNÉTIQUE



DIVERSITÉ DES ESPÈCES



DIVERSITÉ DES MILIEUX



Parc naturel régional du Pilat

# LA VALLÉE DE LA DÉÔME

Aux portes de l'Ardèche, la rivière Déôme joue à marier les contraires, tant les deux versants dessinés par son sillon sont contrastés !  
 Ceux exposés au nord sont sous influence montagnarde avec de vastes étendues forestières tandis que sur les versants ensoleillés, l'ambiance méridionale est propice aux prairies.



## Carte d'identité

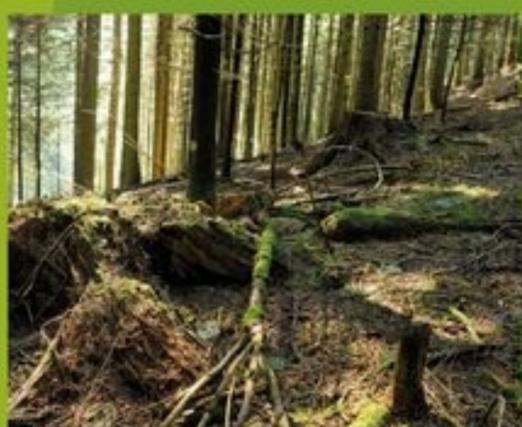
Altitude basse : 550 m  
 Altitude haute : 1350 m  
 Climat : montagnard en altitude, sec et chaud sur les vallons exposés au sud  
 Principaux milieux : sapinières, prairies



## La forêt de Taillard

Dans cette forêt perchée en altitude, le sapin blanc ou pectiné règne en maître. Sans lui voler la vedette, quelques hêtres et des plantations d'épicéas, de mélèzes et d'érables apportent une touche de diversité sur les sommets.

Le Noctuaire de Leiden, chauve-souris forestière, aime nicher dans les arbres creux.



FORÊT DE TAILLARD



Mousse d'oreille, la Buxbaumie verte favorise les cochons et les taupes en décomposition.

L'Adiantum à feuilles d'allaire déplace généralement ses larges feuilles dans les sous-bois humides et frais.

La chouette de Tengmalm - espèce rare - trouve refuge dans la forêt.



## ATTENTION, BIODIVERSITÉ !

Tous les êtres vivants dépendent les uns des autres. Les insectes xylophages se nourrissent du bois des arbres, les chauves-souris mangent des insectes, les abeilles assurent la pollinisation des fleurs ... Chaque maillon est indispensable !

# LES CRÊTS



Ici, le Pilat affirme son identité montagnarde ! À 1400 m d'altitude, les sommets dessinent le profil caractéristique du massif, attirant le regard bien au-delà des limites du Parc. Façonnée par les défrichements, les pâturages et la gestion des forêts, la diversité des paysages porte l'empreinte des activités humaines.

## Carte d'identité

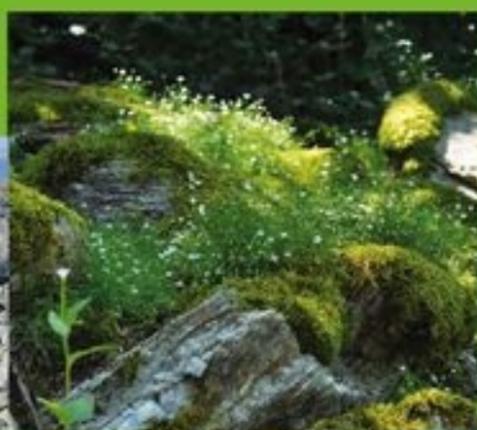
Altitude basse : 800 m  
Altitude haute : 1432 m  
Climat : précipitations abondantes et chutes de neige d'octobre à mai  
Principaux milieux : sapinières, landes et prairies d'estive, chirats



## Le saut du Gier

Ce secteur particulièrement escarpé est marqué par la présence de « chirats », vastes amas de roches formés il y a 20 à 30 000 ans lorsque le Pilat était bordé par l'immense glacier du Rhône. Prenant sa source tout près, le Gier forme ici une cascade.

Coléoptère endémique du Pilat, le *Carabus des chirats*. Trouvé dans deux caillots d'obsidienne et la bryofaune associée à sa roche.



Les *Molibis*, papillons de montagne, profitent de la diversité des milieux pour butiner en bord de roche et pousser au soleil sur les chirats.

Le *Mordvilgèle fausse-mouche* est une espèce très rare dans la Loire, souvent installée en bordure de chirat.

Espèce montagnarde, le *Ranuncule algébrique* apprécie la fraîcheur du Saut du Gier.



## ATTENTION, BIODIVERSITÉ !

En cas de réchauffement, impossible pour une espèce acclimatée aux conditions météorologiques très particulières des sommets du Pilat de trouver la fraîcheur plus haut ! Les zones d'altitude sont donc les plus sensibles au réchauffement climatique et en conséquence, à la disparition d'espèces.

LE SAUT DU GIER

NOS ÉQUILIBRES SONT FRAGILES

# LES HAUTS PLATEAUX

Voici la vaste contrée de moyenne montagne !  
Autour de 1 000 mètres d'altitude,  
la douce ondulation des Hauts Plateaux  
offre de faibles dénivelés. Ces reliefs  
en cuvettes ont su profiter  
d'une eau abondante pour former  
des tourbières ou des prairies humides.



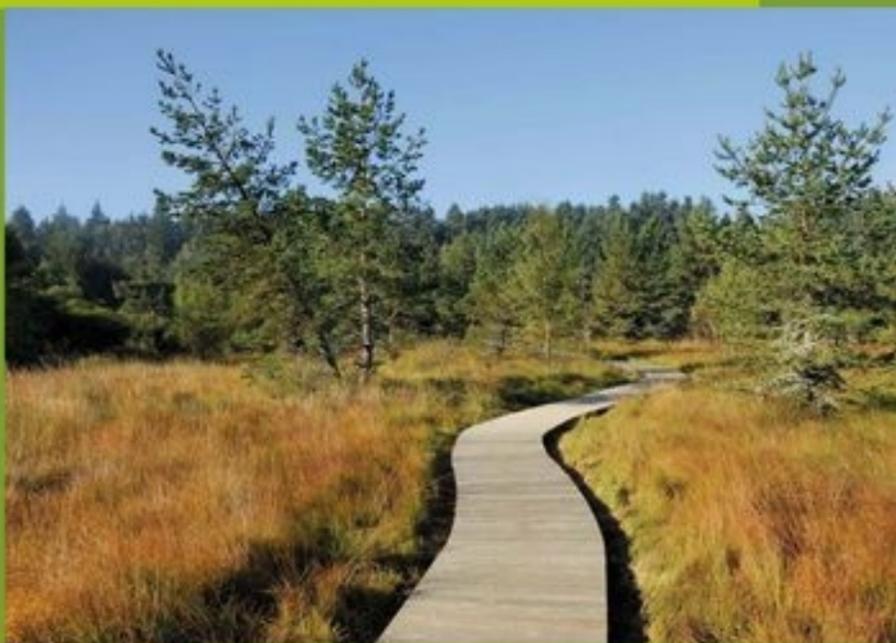
## Carte d'identité

Altitude basse : 900 m  
Altitude haute : 1240 m  
Climat : montagnard  
Principaux milieux : tourbières, prairies humides, landes



## La tourbière de Gimel

Vieille de 8 000 ans, la tourbière de Gimel conserve  
des vestiges d'une végétation millénaire. Un véritable musée vivant !



LA TOURBIÈRE DE GIMEL



Plante carnivore, la *Drosera*  
à feuilles rondes habite les sols  
pauvres en acide des tourbières  
et doit compléter son alimentation  
en piégeant de petits insectes  
grâce à ses poils glanduleux.

La *Cordule arctique*  
apprécie les eaux stagnantes  
ou faiblement courantes  
des tourbières  
pour pondre ses œufs.

## ATTENTION, BIODIVERSITÉ !

Essentielles, les zones humides !  
Elles améliorent la qualité de l'eau  
et abritent 30 % des espèces remarquables  
ou menacées. Lorsqu'elles sont exploitées  
pour une activité agricole, le drainage des sols  
ne fait pas bon ménage avec ces fonctions !  
D'autant que les maintenir humides  
peut être très utile en cas de sécheresse.

La *Vipère péliade*  
s'est adaptée pour pondre  
sa seule ponte et fraie,  
en conservant ses œufs  
liés à l'humidité  
de son corps jusqu'à l'éclosion.

Les *Sphagnum*,  
mousses géantes d'eau,  
s'accroissent en moquette  
pour former la tourbe.



# LES VERSANTS DU GIER



Aux portes de l'agglomération stéphanoise, une succession de vallées profondes et assez tortueuses jalonne le Gier et l'Ondaine. Sur les hauteurs, de grandes surfaces de landes occupent les milieux secs et rocheux, tandis que les terrains agricoles et les forêts se partagent les sols plus favorables.

## Carte d'identité

Altitude basse : 300 m  
Altitude haute : 900 m  
Climat : influences atlantique et continentale  
Principaux milieux : landes, prairies, forêts



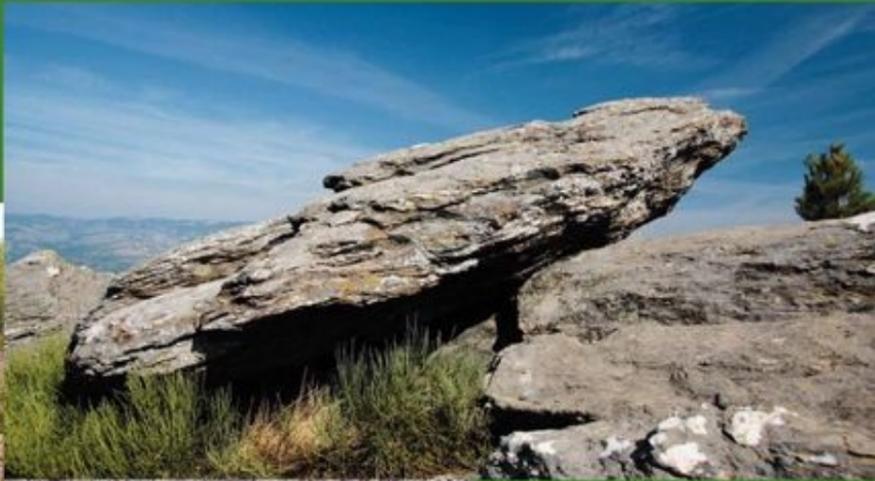
## Les landes de Jurieux et du Couzon

Les sols pauvres et acides sont propices au développement de buissons et d'arbrisseaux nains. C'est ainsi que les landes prennent naissance sur les flancs de vallons abrupts au sol peu épais ou bien dans les friches agricoles.

La Callune limite l'enfrichement car ses racines freinent la progression des autres espèces, notamment des arbres.



La Linotte mélodieuse affectionne les espaces dégagés, riches en graminées et herbes basses dont les graines composent son repas.



LES ROCHES DE MARLIN DANS LES LANDES



Un lichen, le *Lecanora rupicola*, s'épanouit sur les rochers siliceux caractéristiques du Pilat et dans les zones bien ensoleillées.

Le busard cendré construit son nid à même le sol parmi la végétation et fournit une aide précieuse aux agriculteurs pour lutter contre les campagnols.



## ATTENTION, BIODIVERSITÉ !

Les milieux naturels évoluent au fil du temps. Les prairies abandonnées par l'agriculture se transforment en landes puis deviennent des forêts. Avec elles, disparaissent les espèces affectionnant les terrains dégagés. Pour garder une diversité des milieux, il est important de conserver des landes et prairies naturelles, c'est-à-dire de maîtriser l'enfrichement naturel.

# LE PIÉMONT RHODANIEN

Le Piémont rhodanien surprend par sa diversité et donne à voir trois visages différents. En prenant de l'altitude, la vallée plus urbaine des abords du Rhône cède la place aux vallons encaissés et aux terrasses viticoles puis aux doux reliefs propices aux cultures, aux prairies et aux vergers du plateau.



## Carte d'identité

Altitude basse : 140 m  
Altitude haute : 800 m  
Climat : influences méditerranéennes  
Principaux milieux : forêt alluviale, pelouses sèches, zones rocheuses, prairies



## Le ravin de l'Arbuel

De taille moyenne, il est à l'image de la vingtaine de ravins qui entaillent la côtière. Le versant orienté au nord est forestier alors que celui orienté au sud est constitué de milieux plus ouverts et de vignes en terrasse.

Le **Micocoulier**, arbre typique des régions tempérées chaudes, atteste d'un climat aux influences méridionales.

La **Genette**, mammifère au pelage tacheté, exige une diversité de milieux : les lieux rocailloux qu'elle affectionne doivent accueillir bois et cours d'eau.



L'**Écrevisse** à pattes blanches, très menacée, est reconnue pour sa sensibilité vis-à-vis de la qualité de l'eau.



Malgré sa grande beauté, l'**Orchis bouc**, une orchidée des pelouses sèches, dégage une odeur musquée très désagréable.



## ATTENTION, BIODIVERSITÉ !

Se déplacer, c'est une question de survie ! Lorsqu'il n'y a plus d'échanges possibles entre des individus de la même espèce, celle-ci risque de disparaître. Il faut préserver des espaces naturels et des corridors biologiques pour permettre ces indispensables déplacements des espèces. L'ensemble de ces réseaux terrestres et aquatiques constitue la trame verte et bleue.